L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DU CONSEIL GÉNÉRAL — NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 13 AVRIL 1848.

Imprimée et publiée par
MAGNE & WEISSE.
N... Nos. 13, rue du Camp

NOUVELLE-ORLEANS:
JEUDI MATIN, 13 AVRIL 1848.

LE MEETING DE MARDI SOIR

Il semble avancer à ce qu'elle le grand meeting d'avant hier soir n'est apporté ne nous a pas permis de nous procurer les résolutions votées par l'assemblée. Présentées par M. Dugas, président du comité chargé de les préparer, elles ont été adoptées par acclamation. Les voici:

Attendu que le jour est enfin arrivé où les sombres nuages qui obscurcissent les droits et la liberté des peuples de l'Europe ont commencé à se déchirer, et qu'un rayon de liberté a envoyé sa pénétrante et chaleur régénératrice sur les nations courbées depuis longtemps sous le joug détesté de l'esclavage; et

Attendu que le peuple français a, dans sa juste indignation, précipité du pouvoir le gouvernement oligarchique et rétrograde de Louis-Philippe, et donné ainsi aux nations de l'Europe le glorieux exemple d'une courageuse et énergique résistance à la tyrannie;—il est

Résolu par le peuple de la Nouvelle-Orléans, réuni en assemblée publique, que nous regardons la résistance à l'oppression comme une des obligations les plus sacrées et que les peuples ont également le droit, non-seulement de leur donner de renverser tout système de gouvernement qui ne leur garantit pas sécurité et bonheur.

Résolu que la conduite héroïque et les nobles aspirations du peuple du peuple français sont dignes de nos plus vives sympathies; et que nous ... de confiance dans son courage, dans la fermeté à laquelle la nature appelle tout le genre humain, nous trouvons dans son calme, sa dignité, son courage, et sa clémence dans le triomphe, une garantie glorieuse résultant que ... ses efforts. La régénération de la France et le triomphe des principes républicains dans ce beau pays.

Résolu que l'homme ... de la nature le droit ... de se gouverner lui-même; que les ... de l'Europe qui refusent à ... de cette prérogative, sont les ... du genre humain, et que nous appelons ... pour ou toutes les nations ... l'exemple d'héroïsme que ... pour donner le peuple français ... mesures deux prises par le gouvernement ... pour résoudre le grand ... de l'association du travail et du ... prendre de son attachement aux ... suffisante pour les besoins du ... des mesures ... de l'humanité, et ... les droits ... de leur ... et de les assurer la plus grande somme ... bonheur possible.

Résolu que nous témoignons cordialement les ... de la France ... que nous leur souhaitons ... engagés dans la noble tâche qu'il se ... imposée, et que nous proclamons ... inébranlable attachement à cette responsabilité ... Liberté, Égalité, Fraternité!"

Le plus grand enthousiasme régnait parmi la foule qui encombrait toutes les parties de la vaste Rotonde. Plusieurs orateurs se sont succédés et ont noblement exprimé les sentiments qui animaient l'assemblée. Aussi les applaudissements ne leur ont pas manqué. Tous ont trouvé de belles paroles pour saluer l'avènement de la République en France et la nouvelle ère de gloire qui s'ouvre devant notre première et notre plus chère alliée.

Le journal officiel de Washington publie, à la date du 1 avril, la dépêche reçue de M. Rush, ambassadeur américain à Paris. M. Rush, après avoir décrit les progrès de la révolution, jusqu'au trois journées de février, et l'établissement d'un gouvernement provisoire, passe à ce qui le concerne personnellement: "Je dois maintenant rendre à M. Buchanan, vous rendre compte de la conduite que j'ai suivie, comme représentant des États-Unis, vis-à-vis du nouveau gouvernement.

Samedi, 26 février, on me fit savoir que ma présence à l'Hôtel-de-Ville serait on ne peut plus agréable au gouvernement provisoire. On me fit pas parvenir cet avis d'une manière ... mais je comptais ce que l'on attendait de moi.

Le vendredi ... Peu après ma résolution ... prise.

Le lendemain, 28, je me rendis à l'Hôtel-de-Ville, accompagné du secrétaire d'ambassade.

Je présentai l'Adresse des Américains au ministère provisoire; M. Arago la reçut ... et, en réponse à mes paroles, me répondit qu'il ... avait reçu avec plaisir mais sans surprise ... l'union s'intendant à cette démarche de ma ... qu'il ne s'est encore rapprochée des ... des États-Unis par la proclamation de la République. Il me remercia au nom du gouvernement provisoire pour les vœux que j'avais exprimés en faveur de la grandeur et de la ... de la France.

M. Dupont de l'Eure s'avança ensuite vers moi, et me tendant la main: "Le peuple français vous offre la main à la nation américaine."

Au réception terminée, je sortis de l'Hôtel-de-Ville en compagnie de trois membres du gouvernement provisoire; la garde nous présenta les armes, et la foule cria: "Vive la République des États-Unis!" Le major Poussin m'accompagnait également.

Dimanche, le 27, la veille de ma visite à l'Hôtel-de-Ville, j'avais reçu de M. Lamartine, ministre des affaires étrangères, une note m'annonçant officiellement l'établissement du gouvernement provisoire. Je répondis le lendemain: "Cette réponse et mes discours au gouvernement provisoire ont été publiés dans les journaux, mais je n'trouve des inexactitudes, je vous envoie le texte des notes officielles.

Ce rapide exposé, continue M. Rush, suffira pour faire apprécier au président la conduite que j'attends. J'attends maintenant son jugement. Les événements auxquels j'ai assisté ont plus ... graves qu'il m'attendais. En reconnaissant le nouvel ordre de choses, sous ma responsabilité personnelle, j'ai agi avec la ferme conviction que ... dans l'ordre en France et au-dehors de la France y gagnerait, j'ai cru que je suivais les ... de mon gouvernement et de mon ... ; j'espère que ces motifs qui ... ma décision seront mon excuse. Le gouvernement provisoire avait mon appui moral, ... ce qu'il venait d'ébranler les bases ... de la société. En un pareil moment, les ... minutes ont leur importance, et les regards étaient tournés vers le représentant des États-Unis."

M. Rush termine en disant qu'il ne croit pas avoir violé des usages diplomatiques en reconnaissant le gouvernement provisoire. Il continuera à cultiver les relations amicales qui existent ... lui et les autres ministres étrangers. Ces derniers attendent pour agir des instructions de leur gouvernement.

Voici la note que le ministre des affaires étrangères a adressée à M. Rush pour lui annoncer l'établissement d'un gouvernement provisoire sur des bases républicaines:

PARIS, le 27 février 1848.

Monsieur—J'ai l'honneur de vous informer que le gouvernement provisoire de la république française m'a confié le portefeuille des Affaires Étrangères. La forme républicaine du nouveau gouvernement n'a changé ni la place de la France en Europe, ni ses dispositions loyales et sincères à maintenir ses rapports de bonne harmonie avec les Puissances qui voudront, comme elle, l'indépendance des nations et la paix du monde.

Ce sera un bonheur pour moi, Monsieur, de concourir par tous les moyens en mon pouvoir à cet accord des peuples dans leur dignité réciproque, et à rappeler à l'Europe que le principe de paix et le principe de liberté sont nés le même jour en France.

Recevez, &c. LAMARTINE.

Monsieur Rush, ministre plénipotentiaire des États-Unis, à Paris.

ÉCOLES PUBLIQUES.—Les directeurs des écoles publiques de la 1ère Municipalité n'ont pas été nommés dans la première séance du nouveau Conseil: ils le seront probablement lundi prochain. C'est aux constants efforts de la direction actuelle et du surintendant que le public est redevable du bon ordre et de la discipline qui ont régné dans les écoles. Nous répéterons cependant que la construction de bâtisses spéciales pour les classes nous paraît indispensable. C'est une amélioration dont le surintendant fera sans doute ressortir l'utilité dans son prochain rapport.

CONVENTION WHIG DU MISSOURI.—La convention d'État Whig du Missouri a désigné comme candidat au poste de gouverneur, JAMES G. ROLLINS, et pour la place de lieutenant-gouverneur D. D. MITCHELL. La convention a en outre tiré à une très forte majorité des résolutions non-engageantes aux délégués de l'État à la Convention nationale de choisir le candidat ... le général Taylor. Une autre résolution porte que les whigs du Missouri voteront pour le candidat désigné par la Convention de Philadelphie, quel qu'il soit.

Nous apprenons que l'ordre de l'Ohio commencait à se lever, mais qu'il y avait cependant ... de doute ... de chutes.

Le navire anglais *Mertoun*, parti d'ici pour Belfast, a été condamné à Key-West, comme ne pouvant plus tenir à mer.

THÉATRE D'ORLÉANS.—Ce soir, dernière représentation de Norma. Avis aux amateurs de la grande et belle musique. Pour faire connaître à la sublime inspiration de Bellini, et mêler le plaisant au sérieux, le programme annonce *les Anglais en Voyage*, vaudeville drolatique ou notre excellente musique se produit sous des aspects différens dans trois rôles distincts.

CONCERT.—MM. ARDITI, BOTTESINI et DUSSERNINES ont donné hier soir leur premier concert au théâtre d'Orléans. L'assistance était nombreuse; ce serait un phénomène si nous n'étions en plein carême. Nous n'avons que le temps de dire que les trois artistes ont pleinement rempli l'attente des spectateurs. M. Bottesini surtout possède un admirable talent sur la contre-basse; il fait chanter ce gigantesque instrument et en tire les sons les plus doux comme les plus graves. Nous reviendrons sur son compte.

VERA-CRUZ.

Le vapeur des États-Unis *Washington* et le navire *Christina*, arrivés hier dans notre port nous ont apporté des dates de Vera-Cruz jusqu'au 8 courant. La nouvelle la plus importante est celle du départ de Santa-Anna. Il s'est embarqué le 4 au matin, à bord d'un brick espagnol en destination de la Jamaïque. Il faut que la partie soit bien réellement perdue, pour que Santa-Anna s'exile volontairement: il comprend qu'il n'a rien à attendre de ses compatriotes, qui sont fermement persuadés de sa trahison.

Le 1er avril, une mêlée a été reçue de l'intérieur avec des journaux du 28 mars. Ils ne disent rien du départ du général Scott. Le 27 il suivait encore les délibérations de la cour d'enquête. A cette date, le tribunal n'en avait pas fini avec l'affaire du major-général Pillow.

Un certain lieutenant Smith a passé dernièrement à l'ennemi avec vingt de ses hommes. Ce malheureux s'est arrêté dans une petite habitation située à quelque distance de Vera-Cruz, et après l'avoir pillée, a forcé un pauvre diable de lui indiquer un endroit où il pourrait trouver des chevaux. Le capitaine Connolly n'est pas à la poursuite des déserteurs, mais il n'a pu les atteindre. Smith cependant a été trahi par ses nouveaux amis; la guérilla à laquelle il avait offert ses services, séduite sans doute par les offres de récompense, a livré le lieutenant américain au colonel Wilson, qui l'a fait immédiatement incarcérer au château de St-Jean d'Ulloa. Il sera probablement exécuté.

Le général Paredes fêté arrêté par ordre du gouvernement suprême, probablement à cause des complots monarchistes qu'il tramait depuis quelque temps.

Les résultats de l'armistice ont causé un profond mécontentement à Vera-Cruz. "Il n'y a que deux jours, dit le *Free American*, que l'administration locale a été remise aux mains des Mexicains, et dans ces deux jours il est fait plus de changements que les Américains en un an."

"On a renvoyé tous ceux qui occupaient des emplois sous l'administration américaine: on leur a même adressé des menaces.

"Un de nos amis, ajoute le même journal, nous assure qu'un tribunal mexicain a imposé silence à un ... avocat en lui ordonnant de prouver d'abord qu'il n'était pas Américain. L'avocat a prouvé qu'il était Espagnol.

"Lorsque les Américains exerçaient l'autorité civile, les Mexicains pouvaient plaider devant nos propres tribunaux, et maintenant que les vainqueurs sont rentrés dans l'exercice du pouvoir ils exigent la preuve que les avocats ne sont pas Américains."

Le *Free American* termine en qualifiant comme elle le mérite cette conduite extraordinaire des Mexicains.

Un convoi parti il y a quelque temps de Vera-Cruz pour l'intérieur a été attaqué dans la nuit du 30 mars. Les guérilleros ont réussi à enlever sept mulets chargés de marchandises. Comme ces gens-là respectent l'armistice!

Le navire de guerre américain *John Adams* a mis à la voile le 4 de ce mois pour Vera-Cruz.

CONGRÈS.—Les deux chambres du Congrès se sont ajournées le 4, à cause de la mort de l'honorable JAMES A. BLACK. Cet événement a été annoncé au sénat par M. Butler et à la chambre des représentans par M. Sims.

LES AMÉRICAINS À PARIS.—Les journaux de Boston ont publié dernièrement une lettre de George Sumner et une autre de S. G. Goodrich. Américains résidant à Paris. M. Sumner exprime l'opinion que l'assemblée nationale convoquée pour le 20 avril votera une constitution essentiellement démocratique et ordonnera immédiatement l'élection d'un président et de deux chambres législatives. M. Goodrich, lui, craint que de nouvelles tempêtes ne s'élèvent et ne ravagent la France et d'autres pays." Espérons plutôt que la tranquillité de l'Europe ne sera pas troublée et que la République française marchera vers l'accomplissement de ses glorieux destinées avec le calme de la force et de la puissance.

BON SENS DU PEUPLE.—A un meeting tenu récemment par les whigs du quatrième district congressionnel, dans le Massachusetts, pour nommer un délégué à la convention nationale, une personne présente offrit la résolution suivante: "D'après l'opinion de cette convention, les whigs du Massachusetts ne devront pas voter pour un candidat présidentiel qui ne sera pas opposé à l'extension de l'esclavage." Cette résolution a été repoussée à l'unanimité. Les locofocos du Nord sont loin d'être aussi sages.

ÉLECTEURS DU PRÉSIDENT ET DU VICE-PRÉSIDENT.—Voici un tableau qui donne le chiffre exact des électeurs auxquels chaque État a droit. On pourra le consulter avec avantage lorsque la campagne présidentielle s'ouvrira.

États qui ont voté pour Clay en 1844.			
Ohio,	23	New-Jersey,	7
Tennessee,	13	Connecticut,	6
Kentucky,	12	Vermont,	6
Massachusetts,	12	Rhode Island,	4
Caroline du Nord,	11	Delaware,	3
Maryland,	8		
		Total,	103

États qui ont voté pour Polk.			
New-York,	36	Maine,	9
Pennsylvanie,	26	Missouri,	7
Virginie,	17	Mississipi,	6
Indiana,	12	Louisiane,	6
Géorgie,	10	New-Hampshire,	6
Caroline du Nord,	9	Michigan,	5
Alabama,	9	Arkansas,	3
Illinois,	9		
		Total,	170

Nombre total d'électeurs en 1844—275.

Nouveaux États.			
Iowa,	4	Texas,	4
Floride,	3	Wisconsin (probable),	5
		Total,	16

Le chiffre total des électeurs, à la prochaine élection, dans le cas où le Wisconsin serait admis comme État, s'élèverait probablement à 291. Il faudrait alors 146 voix pour désigner un président et un vice président.

Chronique Locale.

1ÈRE COUR DE DISTRICT.—André Comino, accusé de coups de couteau avec intention de tuer, a été hier mis en jugement et acquitté.

—John Reynolds, accusé de recel, a été ensuite jugé et trouvé coupable.

Sarah Ross et William Lewis, accusés de vol, ont été également jugés et trouvés coupables.

COMPAGNIE DU PHÉNIX No 8.—Cette belle compagnie de pompiers, qui s'était rendue à Mobile pour s'associer à une démonstration de ses braves camarades, est de retour dans notre ville depuis hier. Tous les membres paraissent enchantés de la petite excursion qu'ils ont faite et surtout de l'accueil qu'ils ont reçu à Mobile.

UN COUP DE DIEU.—Le nommé George Trainer s'est noyé hier matin au bureau du recorder Rousseau dans un piteux état. Il a déposé que hier matin, passant tranquillement rue de l'Hôpital, il fut assailli près de l'écurie Gallatin par un individu nommé Richard Barns du Chaque, qui s'élança sur lui avec fureur, le terrassa, le frappant sur le visage à l'organe du Chaque, qui s'élança sur lui avec fureur, le terrassa, le frappant sur le visage à l'organe du centre de la face humaine, lui en traversant l'extrémité. Barns fut arrêté et incarcéré.

TENTATIVE D'ASSASSINAT.—A ... malfaiteurs, dont on n'a pu ... trace, ont cherché à ... dans la ... d'hier, dans la ... ayant été ... à ... personnes ... ouvrage ... dans le bâtiment ... qui ... ... inflammables qui ... ...